



CRÉATION 2018

MISES À L'INDEX

Conte et théâtre d'objet
de et par Élisabeth Troestler

Tout public à partir de 6 ans
Jauge 100 personnes



Compagnie Le 7^e Tiroir
MDA, 56700 Sainte-Hélène
06 07 18 19 93 – www.le7etiroir.fr – contact@le7etiroir.fr
N° SIRET : 789 406 402 00030 – Code APE 9002 Z



Avec le soutien du
département du
Morbihan



Projet lauréat de l'appel national **Projet conteurs!** sélectionné par la Maison du Conte de Chevilly-Larue et le NombriL du Monde avec le soutien du ministère de la Culture/DGCA



L'ÉQUIPE

Conception, écriture, jeu

Élisabeth Troestler

Paysage sonore

Dimitri Costa

Création lumière

Thomas Civel

Mise en scène

Anne Marcel

Regard extérieur en théâtre d'objet

Katy Deville

Théâtre de cuisine

Accompagnement à l'écriture

Yannick Jaulin

Directeur artistique
du Nombriil du Monde

Abbi Patrix

Artiste associé de la Maison
du Conte de Chevilly-Larue

LES PARTENAIRES

La Maison du conte de Chevilly-Larue (94), **Le Nombriil du Monde** de Pougne-Hérison (79), **La Cie le Temps de Vivre** à Colombes (92), **Teciverdi** à Niort (79) et l'**association Sauvegarde 56** à Lorient (56).

Une production de la Cie le 7^e Tiroir, en compagnonnage avec le **Bouffou Théâtre à la Coque** de Hennebont (56), en coréalisation avec le **Théâtre aux mains nues**, Paris (75), préachat, le **Centre culturel Athena** d'Auray (56). Avec le soutien de la **Ville de Lorient** (56) et du **Conseil départemental du Morbihan**.

CONTACTS

ARTISTIQUE

Élisabeth Trøestler

06 07 18 19 93

princessehlm@gmail.com

DIFFUSION

Caroline Gaillard

07 87 59 12 86

diffusion@le7etiroir.fr

ADMINISTRATION

Pauline Orhant

02 30 96 12 23

admi.le7etiroir@gmail.com

TECHNIQUE

Dimitri Costa

06 22 19 33 15

costa.dimitri@gmail.com

L'HISTOIRE

C'est l'histoire de deux gamines, l'une grandit dans une caravane, l'autre dans un petit pavillon. Leur amitié va résonner dans le village et poser des questions sur les sentiments d'exil et d'appartenance.

SAINT ANDRE DES BOIS

Des questions graves abordées avec humour, une galerie de personnages attachants et truculents, un regard acéré sur une situation banale, un appel à la tolérance.

Mises à l'index est aussi tout simplement le récit d'une d'amitié. Comment cette amitié, ancrée dans l'enfance, va-t-elle influencer le destin des personnages ?

DANS LES JOURNAUX...

Mathieu Dochterman, journaliste à « Toute la culture »

« C'est une histoire qui a ses douceurs comme ses douleurs, avec des protagonistes crédibles, et qui atteint grâce à cela une certaine authenticité. Autour, une galerie de personnages beaucoup plus loufoques injecte la légèreté ludique qui tient le spectacle soigneusement à l'écart d'une écriture psychologique, en même temps que les moins recommandables d'entre eux permettent de révéler - sans en avoir l'air - quelques thématiques sociologiques voir - osons le mot ! - politiques. » (17 février 2018, toutelaculture.com)



EXTRAITS



La maison

Je suis une maison tout ce qu'il y a de plus respectable :

un crédit sur 25 ans,
un taux à 7,7,
deux chambres à l'étage,
une suite parentale
et la chambre de la petite Emeline.
Emeline... qui laisse trainer sur ma
moquette ses papiers de sucettes à la
fraise.

Voilà, tout le confort :
cheminée, eau, gaz, électricité.
Il fait bon vivre chez moi, rue des Lilas.
Il fait bon vivre chez nous :
tout à l'égout.

Le seul inconvénient :
la proximité du terrain vague ;
ça fait baisser le prix au cm².

La barrière

A quoi je sers ?
Je sers à quoi ?
Séparer ? Protéger ?
Et qui de quoi ?
Protéger qui de quoi,
séparer qui de qui ?
A quoi je sers ?

Seuls les enfants savent depuis longtemps
à quoi elle sert vraiment :
ils jouent dessus,
au funambule, à cochon pendu...



La chaise

Je suis la chaise du fond
et je suis vernie :
y'a pas grand monde qui s'assoit sur moi,
sauf s'il y a un puni, un qui, je cite, « doit
réfléchir à ses actes ».
Que ceux qui veulent pas être là.
Jusqu'à Cheyenne,
et ça me fait du bien de sentir toute sa joie
de vivre là :
j'aime sa manière de me coller des
chewing-gum dessous ...
Elle, être au fond, elle s'en balance.

Emeline et Cheyenne

(C) - Allez viens Emeline, c'est pas si haut.
(E) - Oh là, ah oui c'est pas si haut... Tu veux
connaître un secret ? Ben moi, j'aurais bien
aimé naître dans une caravane.
(C) - Ah bon, c'est dangereux, moi je suis
née à l'hôpital.
(E)- Oui mais tu vois ce que je veux dire...
Tu veux connaître un autre secret ?
(C) - Ok.
(E)- J'aimerais bien aller voir la voyante de
la caravane aux rideaux rouges !
(C) - Ah mais c'est la caravane de la yaya,
la yaya c'est ma grande mère, elle est pas
voyante, elle fait des tisanes ! Elle guérit
les gens avec les plantes.
(E)- Ah d'accord.



UN MOT DE L'ARTISTE

Ce récit, dont l'une des protagonistes est une enfant du voyage, évoque des images denses, lourdes de fantasmes presque désuets et d'une réalité finalement difficile à évoquer. Je m'attache à soulever les idées reçues et à mettre en relief la simple réalité d'être en vie, qui qu'on soit et quelque soit l'avis des autres.

Pendant la première phase d'écriture, j'ai traversé de nombreuses interrogations...

*Qu'est-ce qui se raconte quand des caravanes s'enroulent sur un parking
comme un escargot fatigué ?*

Depuis quand suis-je sédentaire ? Pourquoi ? Et vous ?

Qu'est-ce qui a fait qu'un jour vous avez choisi de vivre ici ou ailleurs ?

Qu'est-ce qu'une frontière ?

Qui sont les « tu ne seras jamais chez toi » ?

J'ai décidé de chercher des réponses en racontant l'histoire de deux gamines, parce que l'enfance est l'âge de l'exil.

Et de nouvelles questions sont apparues...

Notre travail a été de rendre accessible nos interrogations, de rendre léger et drôle cet univers. Ce n'est pas un spectacle documentaire ou sociologique : c'est une histoire. Une histoire qui nous embarque, des personnages auxquels on s'attache et au final, alors qu'on veut juste savoir comment ça va se finir, il y a quelque chose de plus que l'histoire qui traverse les spectateurs, quelque chose qui donne envie de se poser ces questions et d'autres encore.

Élisabeth Troestler





UNE CONTEUSE, DES OBJETS, UN RÉCIT...

Élisabeth Troestler a pu expérimenter le théâtre d'objet au cours de stages professionnels. Tout d'abord lors de la formation « Architecture de la Langue », au CNAC, avec Pépito Matéo et Olivier Letellier, puis auprès d'Agnès Limbos à Pontenpeyrat et à la Maison du Conte de Chevilly-Larue, deux stages de pratique et de création de petites formes.

Invitée par la Maison du Conte et Le Nombriil du Monde, la conteuse a continué à expérimenter la richesse évocatrice des objets sur un texte qu'elle a écrit. Pendant l'écriture, elle a pu expérimenter et développer sa palette, son vocabulaire d'objet auprès du Théâtre de cuisine lors d'une formation au Très tôt théâtre. Katy Deville a apporté son regard sur la dernière ligne droite.

Des objets et des mots

Très attentive à éviter tout bavardage sur scène et travaillant sans cesse la concision, Élisabeth Troestler a été fascinée par la force narrative et cinématographique du théâtre d'objet. Elle apprend à esquisser toute une forêt en ne posant qu'une maquette d'arbre sur un tissu noir et comme le conteur aime à le faire, elle laisse le spectateur imaginer ce qu'il y a autour.

Ensuite, le théâtre d'objet devient « élargisseur de sens » : imiter un souffle de vent dans cette forêt invisible raconte une ambiance, teintée d'un sentiment de solitude, de suspense. Suspense de l'histoire qui commence...

Des objets et des personnages

C'est donc avec jubilation qu'elle mêle conte et théâtre d'objet. Elle apprend à se taire pour laisser vivre l'objet, mais sait aussi lui donner la parole : que ce soit une maison un peu coincée ou une caravane à la voix gouaille.

Elle cherche une écriture peu narrative, emplie de silences pour laisser respirer les images. Ainsi, les personnages sont représentés par des chaussures vides : chacun peut chausser ces chaussures, chacun peut imaginer son Émeline, sa Cheyenne...

Des objets au service d'une histoire

Enfin, Élisabeth expérimente les différents statuts que peuvent prendre les objets au fur et à mesure du récit. D'abord décor sobre, un arbre miniature représente le terrain vague d'une ville. Puis il devient personnage à part entière et s'exprime sur ses voisins en l'occurrence les caravanes.

Les objets du quotidien prennent la parole, comme un miroir sans concession, ils parlent de leurs propriétaires, c'est drôle et surprenant. Les images créées à travers les mots et le théâtre d'objet rappellent les jeux secrets de l'enfance.

ZOOM SUR...

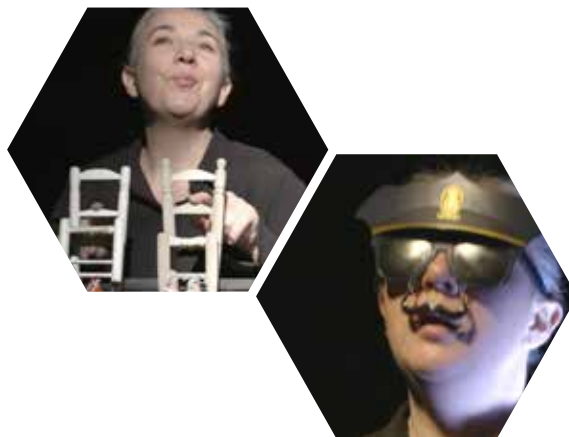
... l'écriture

Elisabeth Troestler : « J'ai travaillé à trouver la langue de Cheyenne et d'Emeline : la voix d'Emeline, enfant sédentaire, doit pouvoir se confronter à la voix de Cheyenne. J'ai eu l'occasion de partager des moments de créativité avec de jeunes voyageuses et j'ai pu ainsi sentir et construire le personnage de Cheyenne, ses motivations, ses réparties. Les personnages ont trouvé intensité et crédibilité ; le spectacle y a trouvé son rythme.

Anne Marcel a participé à des temps de réécriture plateau. Nous avons cherché comment aborder nos interrogations au cœur d'un spectacle jeunesse : nous avons la trame, les objets... Nous avons cherché l'essence du message, la rencontre, l'amitié. Celle-ci devient métaphore, loupe, symbole de tout ce qui peut se jouer à une autre échelle que les sentiments de deux enfants. »

... la mise en scène

Anne Marcel : « Un des axes de mon travail a été d'accompagner la création d'Elisabeth Troestler en me mettant au service de son énergie, de son imagination et de son humour. Il s'agissait également de créer son propre rapport à l'objet, de faire en sorte que la manipulation complète ou transcende son récit sans qu'elle ne devienne une gestion technique sophistiquée. Les objets sont comme les pièces d'un échiquier qui avancent dans les cases de la narration ou en devancent les coups... »



... le théâtre d'objet

Katy Deville : « Les objets sont porteurs d'histoire. La comédienne conteuse, par son regard et son attention, les convoque au centre de la scène.

C'est un théâtre de maquette ; entre le petit (les objets) et le grand (Elisabeth), l'histoire tisse son drame ; la relation qu'elle entretient avec les objets est directe.

Dans ce spectacle, les objets sont ce qu'ils sont : pas de détournement, pas d'accessoire, pas de manipulation proprement dite. Prolongements de la comédienne, ils sont aussi langage, image, espace, poésie. »



... la scénographie

Il s'agit de théâtre d'objet sur table. Et aussi simple soit cette appellation elle offre tant de possibilités : travailler sur une ou deux tables ? Celle des sédentaires et des voyageurs ? Faire des allers-retours vers une table basse pour jouer en devant de scène...

Nous avons fait des prototypes, puis Olivier Droux a resserré nos idées sur une seule table, qui est une véritable boîte à surprises et permet par une simple manipulation de changer d'espace et d'échelle en simplicité et sobriété.

Olivier Droux : « *Mises à l'index* nécessitait un grand espace pour la partie contée (la comédienne a besoin de sortir du cadre) mais un espace resserré pour les objets d'enfants qui aident au support visuel de l'histoire.

Un espace restreint pour accentuer la notion de focalisation sur quelque chose, sur la banalité d'une situation pourtant singulière.

Une table où tout se concentre, un champ de vision restreint, comme celui des gens " bien intentionnés ".

Une immédiateté, comme celle des enfants.

Une promiscuité comme dans une caravane.

Un volume sobre pour rendre le lieu neutre, laissant apparaître les choses et leurs couleurs au fur et à mesure de l'histoire.

Un extérieur se mélangeant à l'intérieur, une forme de liberté...

C'est une scénographie basée sur le tiroir et ce qu'il peut laisser découvrir... »

... la lumière

Thomas Civel : « La lumière sert le propos abordé en guidant l'œil du spectateur et en renforçant les ambiances. La lumière ne fait pas seulement le lien entre les scènes, elle dynamise l'ensemble du spectacle. Elle travaille à la logique de l'espace-temps du spectacle, elle nous permet non seulement de savoir où on est, mais aussi quand on est. Elle a son propre langage et tout comme les objets et le castelet, elle est un partenaire pour Elisabeth. »



... la musique

Dimitri Costa : « Nous avons choisi comme thématique musicale l'électrotango, issu de la fusion entre tango traditionnel et musique électronique.

Nous racontons dans notre spectacle le parcours de deux jeunes filles qui doivent construire leur avenir, empêtrées dans les attentes de leurs parents ou milieu social. Elles doivent trouver leur propre rythme et improviser leurs propres pas de danse...

Le tango est avant tout une danse d'improvisation, au sens où les pas ne sont pas prévus à l'avance, mais où les deux partenaires marchent ensemble vers des rendez-vous impromptus, telle la relation que peuvent avoir les sédentaires et les nomades. Le thème du tango est exploité pour évoquer la rencontre, la distance et le rapprochement, le paradoxe du lointain qui attire et renverse.

L'électrotango du groupe argentin Narcotango permet de mettre en exergue tous ces enjeux tout en leur apportant poésie, épaisseur, suspens... »



ILS NOUS ACCUEILLENT

En 2018

Du 11/01 au 13/01 - Bouffou Théâtre à la Coque, **Hennebont (56)**.

06/02 - Salle du Quef, **Bignan (56)**.

Du 08/02 au 09/02 - Théâtre de l'Archipel, **Fouesnant (29)**.

Du 15/02 au 17/02 - Théâtre aux Mains nues, **Paris (75)**.

Mars - Festival Méliscènes, **Auray (56)** :

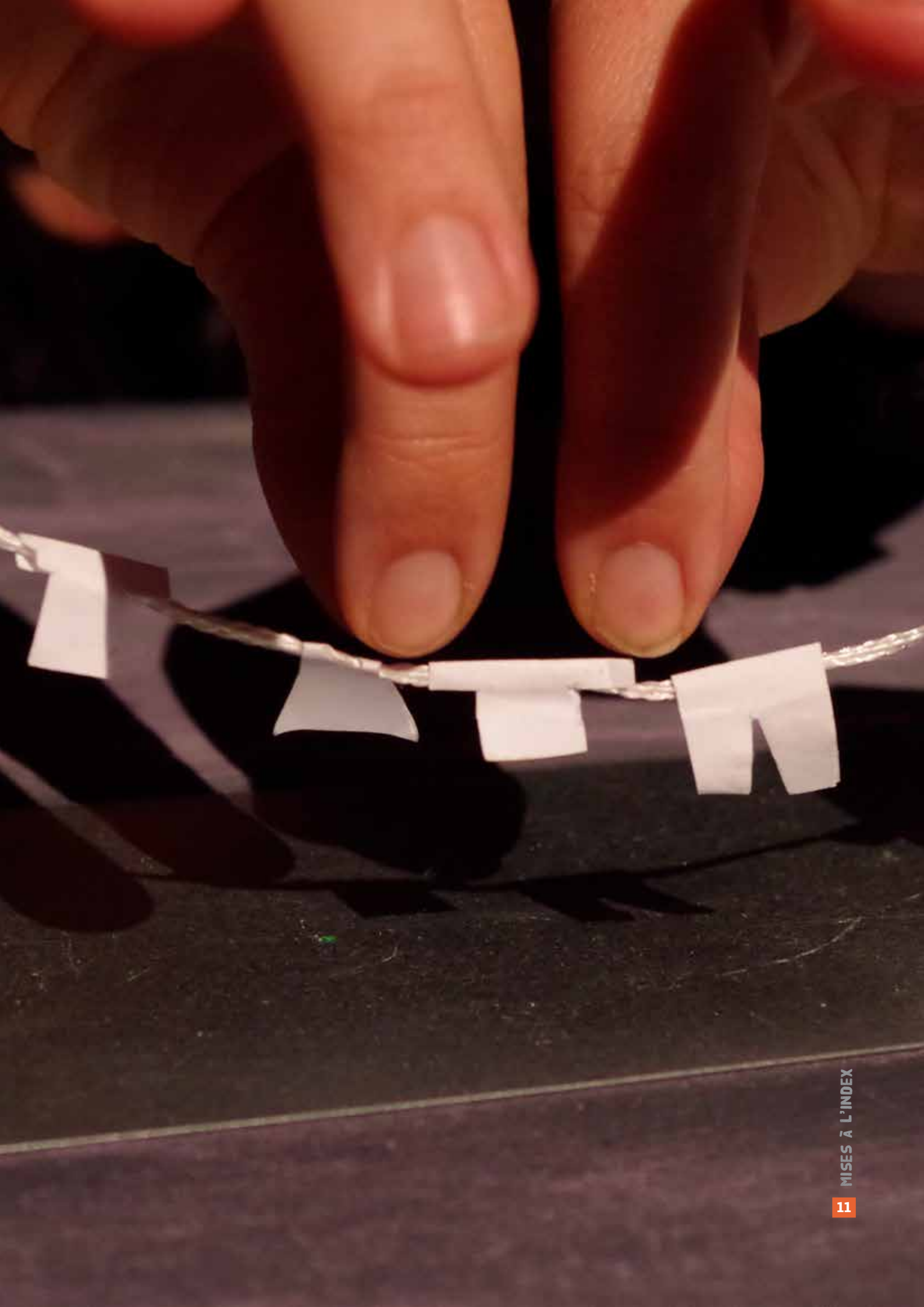
- 16/03 - Plumergat,
- 18/03 - Landevant,
- 19 et 20/03 - Centre culturel Athéna à Auray,
- 24/03 - Ploemel,
- 25/03 - Pluvigner.

17/05 - Festival Machicote, **Bieuzy (56)**.

En 2019

28 et 29/01 - Festival Prom'nos Nous, **Muzillac (56)**. Les 2 jours à 10h et 14h.

7 et 8/02 - Grain de Sel, **Séné (56)**. Le 7/02 à 10h et 14h et le 8/02 à 14h30 et 19h.



LE PROCESSUS DE CRÉATION

UNE CONTEUSE À LA RENCONTRE DES GENS DU VOYAGE

2007

Rennes. Animation d'un atelier d'écriture sur le thème de l'exil.

Les participants ne sont pas tous des immigrés mais le sentiment d'exil ne leur est pas inconnu. Les textes produits sont très émouvants.

2011

Noyal-Châtillon-sur-Seiche. Intervention auprès des gens du voyage à la demande de la municipalité et de l'association AGV35 (Accueil des gens du voyage en Ille-et-Vilaine).

Élisabeth Troestler collecte les paroles de gens du voyage et de personnes sédentaires avec l'envie d'établir des liens, de faire résonner des rêves mutuels. Une femme sédentaire exprime un sentiment d'exil et de rejet... Une femme

nomade ressent un sentiment d'appartenance... À l'école, une fillette ment et ne dit pas d'où elle vient... Bonheur, un enfant de 13 ans possède sa première Ferrari... La fierté et de la honte s'entremêlent, la culture s'étiole, envahie par la société de consommation. L'envie d'écrire un spectacle naît de la richesse narrative de ces fragments de vie.



UNE CONTEUSE EXPÉRIMENTE LE THÉÂTRE D'OBJET

2010

Châlon-en-Champagne. Initiation au théâtre d'objet dans le cadre de la formation «Architecture de la langue» par Pépito Matéo (Centre national des arts du cirque).

2012

Pontempeyrat. Formation «Le théâtre d'objet fait son cinéma» avec Agnès Limbos (Cie Gare centrale) et Guillaume Istace (sound designer).

Cette formation allie le design sonore, la manipulation d'objets et la création d'un récit à plusieurs. Élisabeth Troestler y trouve des images pour raconter la rencontre de deux êtres, l'amitié naissante, fragile et évidente.

Chevilly-Larue et Pougne-Hérisson. Projet conteurs !

Le spectacle est sélectionné par la Maison du Conte et Le Nombriil du Monde pour participer au dispositif Projet conteurs ! Élisabeth Troestler est guidée dans son processus d'écriture et bénéficie de regards riches d'expérience. Grâce à Abbi Patrix, artiste associé de la Maison du Conte, l'auteure fait varier les modes de narration pour éviter les systématismes. Avec Yannick Jaulin, directeur artistique du Nombriil du Monde, elle travaille sur le rythme de la parole qui permet une relation directe avec le public.



Elisabeth Troestler en compagnie de F. Naud, M. Mouche, C. de Lagillardaie, L. Eberlin, sélectionnés au Projet conteurs !

2013

Colombes. Ateliers « Raconter avec des objets » et présentation du récit en écriture à la demande de la Cie théâtrale Le Temps de Vivre pour le projet « Regards » (mené dans le cadre du Contrat urbain de cohésion sociale).

Élisabeth accompagne des jeunes voyageurs et sédentaires dans un processus de création : comment raconter une histoire avec des objets. Elle en profite pour raconter son projet de spectacle et en vérifier la vraisemblance. Elle apprend alors qu'il est impossible que ses personnages fuguent ou que certaines scènes qui pourraient paraître choquantes sont finalement des moments terriblement drôles...

2017

décembre Résidence - Mill Tam, **Baud** (56)

Résidence - Bouffou Théâtre à la Coque, **Hennebont** (56)

novembre/décembre Résidence et répétitions - Centre culturel Athéna, **Auray** (56)

octobre/novembre Résidence - Scénith, **Lorient** (56)

septembre Résidence et répétition publique - Théâtre aux Mains Nues, **Paris** (75)

août/septembre Résidence - Centre culturel Athéna, **Auray** (56)

mai Formation avec le Théâtre de Cuisine, Très Tôt Théâtre. **Quimper** (29).

avril Résidence - Scénith, **Lorient** (56)

mars Résidences - Bouffou Théâtre à la Coque, **Hennebont** (56)

Sortie de chantier - Bouffou Théâtre à la Coque, **Hennebont** (56)

février Résidences - Bouffou Théâtre à la Coque, **Hennebont** (56)

janvier Résidence - Scénith, **Lorient** (56)



2014

Niort. Festival Téciverdi.

En préambule du festival, Élisabeth présente son récit en écriture à deux classes de 4^e (dont une classe passerelle accueillant des gens du voyage) et à une vingtaine de voyageurs, adultes et enfants, sur une aire d'accueil. Le dialogue s'instaure de façon spontanée. Une spectatrice s'interroge : « C'est une histoire vraie ? Ça pourrait... »

Marianne Petit, directrice du festival, réagit : « Le professionnalisme et la générosité d'Élisabeth, sa facilité à tisser le dialogue ont permis un accueil enthousiaste de « Mises à l'index », tant en salle pour un public scolaire que sur une aire d'accueil des gens du voyage, en extérieur, au milieu des caravanes ! De vraies questions et de vraies rencontres ! »

Chevilly-Larue. Stage « Conte et objet » organisé par la Maison du Conte, animé par Agnès Limbos et Abbi Patrix.

2018

Du 11 au 13 janvier Création. **Hennebont, Bouffou Théâtre à la Coque.**





ÉLARGISSEMENTS PÉDAGOGIQUES

EN RAPPORT AVEC LE SPECTACLE MISES À L'INDEX

À partir de 7 ans

**12 participants
au maximum**

**Possibilité de travailler
par ½ classe**

**Possibilité d'ateliers
parents/enfants**

La présence des professeurs est vivement recommandée pour le partage et la continuité des actions proposées.

*Photos issues
d'un atelier réalisé
à la médiathèque
de Kervignac (56)*

Élisabeth Troestler, conteuse comédienne, présente la création de *Mises à l'index*, un spectacle alliant contes et théâtre d'objet sur table.

Mises à l'index est une histoire d'amitié singulière entre deux gamines. Émeline Robinson vit dans un pavillon. Cheyenne vit dans une caravane. Leur amitié dérange : c'est une histoire de tolérance et un travail de réflexion sur la différence, sur notre rapport aux nomadismes.

Élisabeth Troestler a conçu des ateliers pédagogiques autour de sa démarche artistique. Ces ateliers sont nourris des différentes formations qu'elle a suivies auprès d'Agnès Limbos (Cie Gare Centrale) et Katy Deville et Christian Carrignon (Théâtre de cuisine).

Comment se déroule un atelier ?

Les enfants sont invités à apporter des objets du quotidien. Par petits groupes, ils organisent les objets selon des critères différents.

Ils expérimentent avec Elisabeth comment les objets créent des images fortes qui racontent une histoire courte. Ils font vivre cette histoire en manipulant les objets et en faisant des bruitages. Dimitri Costa, sound designer du spectacle, intervient pour les sensibiliser à la force évocatrice, parfois drôle et décalée des sons.



Compétences travaillées

- La concentration
- La coordination
- L'écoute
- Le travail en groupe
- L'expression orale
- L'imagination
- La corporalité

Les enfants peuvent également être amenés à présenter leurs saynètes devant un public défini avec la structure d'accueil de l'atelier (classe maternelle, deuxième moitié de classe, parents d'élèves).

En quoi ces ateliers sont-ils ludiques et accessibles à tous ?

Le théâtre d'objet sur table est accessible à tous, même aux plus timides car ce sont les objets qui sont au premier plan. En fonction de leurs envies et de leurs facilités, les enfants travaillent sur différents axes :

- La manipulation d'objets
- Le bruitage coordonné
- Le récit et les voix off des personnages

Comment est installé le poste de travail d'un groupe de six enfants ?

Sur une table, trois enfants manipulent des objets (poupée, brosse à dents, lunettes...).

Sur une autre table, trois autres enfants font le bruitage (clochette, sacs plastiques, coquillages...).

Sur quelles thématiques les enfants travaillent-ils ?

En fonction de l'âge des participants, on choisit des thématiques adaptées :

- Inventer une saynète qui fait peur
- Raconter une rencontre (« Roméo et Juliette du théâtre d'objet » : une fourchette tombant amoureuse d'une cuillère)
- Raconter un extrait de conte classique en théâtre d'objet

BIBLIOGRAPHIE

Les indispensables

Poulou et Sébastien, RENE ESCUDI, BAYARD JEUNESSE

À partir de 7 ans



Poulou habite dans une roulotte verte, Sébastien habite dans un appartement bleu. Alors, leurs mamans leur interdisent de jouer ensemble : « Ce ne sont pas des gens comme nous ! » Mais un jour, un orage éclate et oblige les deux enfants à se réfugier dans la même cabane. Et si c'était le début d'une belle amitié ?

Le mot de l'artiste...

J'ai redécouvert ce texte pendant la création : je me souviens alors je l'avais lu enfant ! Son histoire résonne très fort avec celle de Mises à l'index. Très bel ouvrage pour nourrir des discussions avec les élèves ou reparler du message de Mises à l'index.

Comme tout le monde, CHARLOTTE ERLIH ET MARJOLAINE LERAY, TALENTS HAUTS

À partir de 3 ans

Une petite roulotte, bariolée et un peu boulotte, sillonne le vaste monde. Un jour, elle fait halte à l'orée d'un joli bourg fleuri. Mais aussitôt, au village, les commentaires font rage.

Le mot de l'artiste...

Magnifique petit ouvrage, parfait pour les petits. Cela défend exactement le propos de mon spectacle à savoir construire son propre chemin au-delà du regard des autres.

La France et les Tsiganes, BT2 ŒUVRE COLLECTIVE, PEMF

À partir de 7 ans

S'interroge sur la situation actuelle des Tsiganes en France autour de la loi du 5 juillet 2000 dite "Loi Besson" et de sa difficile application.

Le mot de l'artiste...

Livre passionnant et très facile d'accès qui peut nourrir les débats en classe.

Livres jeunesse

Cerise Noire, PATRICIA REZNIKOV, THOMAS JEUNESSE

À partir de 3 ans

Cerise Noire vit dans une jolie roulotte avec sa famille. Elle aime regarder les nuages et raconter ses secrets à Kalinka, sa renarde apprivoisée. [...] Cerise Noire et les siens sont des enfants comme les autres, si ce n'est leur rêve d'aller à l'école. Installés à la périphérie des villes, ils ne savent plus pourquoi la vie les a jetés là.

Le mot de l'artiste...

Ce livre très joliment illustré est une histoire moderne et originale dans le sens où les enfants ont envie d'aller à l'école et que le fait de savoir lire peut venir enrichir leur vie sans pour autant changer ce qui en fait l'essence.

Babik, l'Enfant du voyage, ANNE MONTANGE, ACTES SUD JUNIOR

À partir de 3 ans

Au pied d'une roulotte, Babik, un jeune garçon, joue une musique joyeuse sur sa guitare, son chien assis à ses côtés. Mariette se laisse charmer. Le chien aboie. Babik trouve Mariette très belle dans sa robe blanche, au milieu des coquelicots. "Eh, approche, on va pas te mordre !" l'appela-t-il. Elle rougit. À ce moment, le père de Babik surgit et lance à l'intruse : "Nous, on fréquente pas les gadgé !"

***Django et la poule noire – Conte Tzigane*, DANIEL MATIVAT, ÉDITION DE L'ISATIS**

À partir de 9 ans

Django, fils d'un célèbre chef tzigane mort dans une rixe, a hérité du violon et du fouet de son père. Aux yeux de tous, y compris de sa mère, il n'a pas les qualités d'un vrai Rom car il est trop bon, trop patient et trop serviable. Pourtant ces qualités de cœur lui serviront et, grâce à une mystérieuse gardienne d'oies, il acquerra des pouvoirs extraordinaires qui changeront son destin... Conte traditionnel tchèque.

Le mot de l'artiste...

Ces deux contes musicaux allient le plaisir de l'histoire à celui du rythme : la musique et l'amour y sont des ponts entre les deux communautés.

***Le fils de l'Ursari*, XAVIER-LAURENT PETIT, L'ÉCOLE DES LOISIRS**

De 12 à 16 ans

Quand on est le fils d'un montreur d'ours, d'un Ursari comme on dit chez les Roms, on sait qu'on ne reste jamais bien longtemps au même endroit. Harcelés par la police, chassés par des habitants, Ciprian et sa famille ont fini par relâcher leur ours et sont partis se réfugier à Paris où, paraît-il, il y a du travail et plein d'argent à gagner. À peine arrivés dans le bidonville, chacun se découvre un nouveau métier.

Le mot de l'artiste...

Très bien pour adolescents et pré-adolescents.

Documentaires

***Tsiganes – Sur la route avec les Rom Lovara*, JEAN YOORS, PHEBUS**

Un roman documentaire qui nous livre des moments de vie chez les tsiganes, déroutant, dérangeant et attachant aussi. Leur culture et leurs traditions sont décrites avec simplicité, franchise et pudeur, cette approche nous aide à vaincre nos a priori et nos barrières pour les comprendre, ou s'en approcher un peu. Un autre regard que celui que nous portons souvent, négatif et râleur, sur les brigands/fainéants qui envahissent et salissent le moindre espace accessible près de nos communes.

Le mot de l'artiste...

Un livre extraordinaire où chaque ligne est à souligner pour essayer de s'en souvenir.

***Les Gitans*, MARC BORDIGONI, ÉDITIONS CAVALIER BLEU**

Issues de la tradition ou de l'air du temps, mêlant souvent vrai et faux, les idées reçues sont dans toutes les têtes. L'auteur les prend pour point de départ et apporte ici un éclairage distancié et approfondi sur ce que l'on sait ou croit savoir. Persécutés au cours de l'histoire, rejetés encore aujourd'hui, les Gitans inquiètent. On loue leur sens de la famille, leur culture... mais on leur interdit l'entrée dans nos villages. Une invitation à ouvrir nos portes et nos esprits.

Le mot de l'artiste...

Cet ouvrage est très intéressant parce qu'il soulève des préjugés pour les décortiquer. C'est comme une conversation avec ses propres peurs, peur de l'autre. Les peurs s'ouvrent et se transforment en sincère curiosité et envie de rencontrer.

***LES Tsiganes en France, un sort à part (1939-1946)*, EMMANUEL FILHOL ET MARIE-CHRISTINE HUBERT, PRÉFACE DE HENRIETTE ASSÉO, ÉDITIONS PERRIN**

A l'automne 1940, les Tsiganes de France furent rassemblés pour être transférés dans une trentaine de camps gérés par Vichy. Ces Français de souche parfois ancienne (certains sont arrivés au XVe siècle), quelquefois sédentaires mais le plus souvent nomades, étaient fichés depuis 1912 et tenus par la loi de faire valider leurs "carnets anthropométriques" auprès des gendarmeries : des fichages préalable qui facilitèrent leur internement.

ÉLISABETH TROESTLER



Parcours

Après une maîtrise de lettres modernes sur l'écriture créative et le conservatoire de théâtre à Rennes, Élisabeth Troestler rencontre le conte en suivant un atelier avec Alain Le Goff. Depuis son retour dans le Morbihan en 2009, elle travaille régulièrement avec lui autour de l'écriture et de l'interprétation sous la forme d'un compagnonnage artistique. Elle est membre des laboratoires de la Maison du Conte de Chevilly-Larue entre 2012 et 2014. Elle œuvre maintenant au développement de la Cie Le 7e Tiroir.

Animatrice d'ateliers d'écriture certifiée Aleph, elle accompagne des adultes et des enfants à la découverte des arts du récit, du collectage et de la création de contes.

Son univers coloré et délirant s'inspire des mangas et des contes merveilleux. Son territoire de recherche et de prédilection est la frontière entre l'imaginaire et le quotidien contemporain.

Créations

Théâtre d'objet

Mises à l'index 2018

Théâtre récit

Les enfants sont des ogres comme les autres 2015

Princesse HLM 2012

Contes à rebours 2004

Contes

Princesses, dragons et chocolat 2010

Bouche d'écume 2007

Princesses, mode d'emploi 2016

Editions

Princesse HLM, L'œil électrique Éditions, 2007

Collectif, *Contes et histoires arc-en-ciel*, pages 71-78, éditions Goater, 2017

Esther Volauvent, illustration par Lætitia Rouxel, Éditions L'Oeuf, 2017

Quelques dates

2017

- Formation au Théâtre de cuisine, Très Tôt Théâtre, Quimper (29)

2013-2014

- Stage « L'interdit dans les contes » avec Myriam Pellicane, Festival interculturel du Conte de Chiny, Belgique et association Les Arts du Récit en Isère, Saint-Martin-d'Hères (38)

2012-2014

- Sélection à l'appel national Projet conteurs, La Maison du Conte de Chevilly-Larue et Le Nombriil du Monde
- Laboratoire des conteurs de la Maison du Conte
- Stage « Conte et objet » avec Abbi Patrix et Agnès Limbos, La Maison du Conte
- Stage « Théâtre d'objet » avec

Agnès Limbos, l'Hostellerie de Pontempyrat, Usson-en-Forez (42)

2011

- Présentation du chantier de *Princesse HLM*, Festival Mythos, Rennes (35)
- Création de la Cie Le 7^e Tiroir

2010

- Formation « Architecture de la langue » avec Pépito Matéo et Olivier Letellier, Centre national des arts du cirque, Châlons-en-Champagne (51)

2009

- Voyage en transsibérien de Moscou à Oulan-Bator, Mongolie, et écriture d'un récit de voyage

2007-2008

- Tournée en Asie du Sud-Est et formatrice en écriture pour l'ONG SIPAR, Cambodge

2006

- Compagnonnage artistique avec Alain Le Goff, Cie Dor An Avel, Guidel (56)

2004-2005

- Artiste de la Cie des Becs Verseurs, Rennes (35)

2003

- Formation conte, association « Paroles Traverses », Rennes (35)
- Certificat animatrice d'écriture, Aleph-écriture, Paris (75)

2002

- Conservatoire de théâtre régional de Rennes (35)
- Maîtrise de lettres modernes sur l'écriture créative, Rennes (35)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Anne Marcel

Mise en scène

Après une formation classique au conservatoire de Tours, Anne Marcel acquiert des connaissances pluridisciplinaires dans le domaine artistique lors de stages et en travaillant avec bon nombre de compagnies.

Artiste associée du Nombriil du Monde, elle travaille également avec différents artistes pour qui elle collabore à l'écriture et à la mise en scène : Nicolas Bonneau, Chloé Martin et Annabelle Sergent (*PP les petits cailloux*, spectacle nommé aux Molières 2011).

Très récemment, elle a mis en scène *Sinon tapez #*, un spectacle de et par Achille Grimaud.



Katy Deville

Regard extérieur sur la manipulation d'objet

Katy Deville, marionnettiste de formation, crée en 1979 le Théâtre de Cuisine avec Christian Carrignon. Ensemble, ils expérimentent la manipulation à vue avec des objets manufacturés. Dédiés à tous les publics, et largement diffusés en France et à l'étranger, trente spectacles font aujourd'hui partie du répertoire du Théâtre de Cuisine.

Katy Deville est également metteuse en scène. Au fil des créations, les objets disparaissent peu à peu, mais Katy reste fidèle à la déstructuration du récit, chère au théâtre d'objet. Parallèlement à son parcours d'artiste au sein du Théâtre de Cuisine et d'autres compagnies, elle achève une formation en Art thérapie à Paris (l'INECAT).

Dans une logique de transmission, elle mène également de nombreuses formations sur le Théâtre d'objet et accompagne de jeunes artistes dans leurs projets de création.

Et aussi...

Manipulation d'objet

Dans le cadre du compagnonnage avec le Théâtre à la Coque, Serge Boulier (directeur artistique) et Séverine Coulon (artiste associée) sont intervenus ponctuellement en regard sur la manipulation d'objets.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Dimitri Costa

Paysage sonore

Dimitri travaille actuellement une nouvelle création pour 2020, *Départ Imminent* (théâtre d'objet), accueilli par l'Institut français de Fès au Maroc pour une première phase de recherche. Ce travail a été aussitôt partagé sur le pays de Lorient au sein des Micro Théatro.

Formé comme sonorisateur à l'INFA et comme sound designer à l'école des Gobelins, il sait créer des compositions musicales au service du récit et d'une grande force d'évocation.

Depuis 2013, il développe le projet de territoire *Célestin pêcheur de souvenirs*, ainsi que différentes médiations en direction du jeune public. En 2012 il rencontre Ma Fu Liang (Cie du Petit Cheval) avec qui il découvre la marionnette Bunraku.

Entre 2004 et 2010, il a multiplié les expériences en tant que régisseur de spectacle vivant et l'organisation d'événements culturels et sociaux en Afrique.



Thomas Civel

Création lumière

Régisseur général de la compagnie Tro-héol depuis 2011, Thomas a réalisé les créations lumières des spectacles *Je n'ai pas peur* (Compagnie Tro-héol), *Argent, dette et music-hall* (Compagnie Tro-didro), *La parole de Mora* et *L'histoire de Vincent* (Compagnie Singe Diesel). Habitué au travail autour de l'objet animé, il développe une capacité d'analyse et une inventivité au service du propos, aussi bien au niveau du fond que de la forme.



Olivier Droux

Scénographie

Après des études supérieures en Arts Plastiques à l'université de Lille 3, il crée et construit des décors pour le théâtre et l'évènementiel. Il devient scénographe pour différentes compagnies professionnelles. Depuis 2007, il crée et dirige en Bretagne une entreprise artisanale de conception et de fabrication de décors et d'objets de décoration sous la marque Manofacto.

ELEMENTS FINANCIERS

- **2 personnes en tournée** (1 artiste et 1 technicien)
- **Prix de cession pour 1 représentation** : à partir de 1 200 € le premier jour.
- **Prix de cession pour 2 représentations le même jour** : 2 000 €
- **Frais de déplacement au départ de Sainte-Hélène (56)** : 0,55 €/km + péage

A prévoir :

- **La compagnie n'est pas assujettie à la TVA.**
- **Frais SACD et SACEM**

QUELQUES ELEMENTS TECHNIQUES

Autonomie matérielle

- **Montage** : 4 heures (un technicien lumière d'accueil)
- **Démontage** : 2 heures
- **Fond de scène noir** (rideau ou mur)
- **Sol noir (tapis de danse de préférence) ou moquette noire**
- **Ouverture** : 6 mètres
- **Profondeur** : 6 mètres minimum
- **Hauteur** : 3 mètres
- **Obscurité totale et gradinage indispensable**

Fiche technique complète téléchargeable sur notre site internet ou envoyée par mail à votre demande.

LA COMPAGNIE LE 7^E TIROIR



Créée en 2011, la Cie Le 7^e Tiroir réunit deux artistes, Élisabeth Trœstler, conteuse, auteure et comédienne, et Dimitri Costa, marionnettiste et sound designer.

Grâce à leurs compétences complémentaires, les artistes de la compagnie associent l'art du récit à différentes disciplines scéniques: théâtre, conte, marionnettes, paysage sonore et land-art. La compagnie donne alors vie à des projets croisés, certains plus ancrés dans le champ du conte, d'autres dans les arts plastiques ou l'installation sonore. Elle explore les secrets du quotidien contemporain et les territoires de l'imaginaire.

Ancrée en Bretagne, la compagnie travaille à l'investissement de l'espace public et accorde une attention particulière aux actions citoyennes, interculturelles et intergénérationnelles. Elle participe également à des laboratoires d'échanges artistiques, notamment à la Maison du Conte de Chevilly-Larue et s'ouvre à l'international en contribuant à des actions culturelles en Inde, en Algérie, en Italie et en Suède.

La compagnie anime des ateliers et des formations auprès de différents publics. Ces espaces de transmission viennent nourrir sa démarche artistique.

Créations à venir

- **Départ imminent**, théâtre d'objet/in situ

Création 2018

- **Mises à l'index**, conte et théâtre d'objet, projet lauréat du dispositif Projet conteurs! produit par La Maison du Conte de Chevilly-Larue et le Nombriil du Monde avec le soutien du ministère de la Culture / DGCA

Collaborations

- **La Maison du Conte**, Abbi Patrix (artiste associé), *Chevilly-Larue (94)*
- **Le Nombriil du Monde**, Yannick Jaulin (directeur artistique), *Pougne-Hérison (79)*
- **Cie Dor An Avel**, Alain Le Goff (directeur artistique), *Guidel (56)*
- **Cie du Petit Cheval**, Ma Fu Liang (directeur artistique), *Paris (75)*
- **Cie Vire Volte**, Hélène Hoffman (directrice artistique), *Bagnolet (93)*
- **Cie Le Temps de Vivre**, Rachid Abkal (directeur artistique), *Colombes (92)*

NOTES

A series of horizontal dotted lines for taking notes.

CRÉATION 2018

MISES À L'INDEX

Conte et théâtre d'objet
de et par Élisabeth Tröestler

Crédits photos : Doumé et Le 7^e Tiroir



Compagnie Le 7^{ème} Tiroir
MDA, 56700 Sainte-Hélène
06 07 18 19 93 – www.le7etiroir.fr – contact@le7etiroir.fr
N° SIRET : 789 406 402 00030 – Code APE 9002 Z

Graphisme
Héloïse Tissot
06 86 04 15 33
heloise.tissot@gmail.com

CONTACT ARTISTIQUE

Élisabeth Tröestler
06 07 18 19 93
princessehm@gmail.com

DIFFUSION

Caroline Gaillard
07 87 59 12 86
diffusion@le7etiroir.fr

ADMINISTRATION ET PRODUCTION

Pauline Orhant
02 30 96 12 23
admi.le7etiroir@gmail.com

TECHNIQUE

Dimitri Costa
06 22 19 33 15
costa.dimitri@gmail.com